

Parole de vie de mai 2018

« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Galates 5, 22-23).

L'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Galatie, qui avaient accueilli l'annonce de l'Évangile à travers lui. Il leur reproche dans cette lettre de ne pas avoir compris le sens de la liberté chrétienne.

Pour le peuple d'Israël, la liberté a été un don de Dieu, qui l'a arraché à l'esclavage en Égypte pour le conduire vers une nouvelle terre, en souscrivant un pacte de fidélité réciproque avec lui.

De la même façon, Paul affirme avec force que la liberté chrétienne est un don de Jésus.

En effet, le Christ nous donne la possibilité de devenir en lui et comme lui enfants de Dieu, qui est Amour. Nous aussi, si nous imitons le Père comme Jésus nous l'a enseigné¹ et montré² par sa vie, nous pouvons adopter la même attitude de miséricorde envers tous, en nous mettant au service de tous.

Pour Paul, cette « liberté de servir » est possible grâce au don de l'Esprit, que Jésus a fait à l'humanité par sa mort en croix.

C'est l'Esprit en effet qui nous donne la force de sortir de la prison de notre égoïsme, avec son lot de divisions, d'injustices, de trahisons et de violence, et nous guide vers la véritable liberté.

« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi. »

En plus d'être un don, la liberté chrétienne nous engage aussi à accueillir l'Esprit dans notre cœur, à lui faire place et à reconnaître sa voix en nous.

Chiara Lubich écrivait : « Nous devons davantage nous rendre compte de la présence de l'Esprit Saint : nous portons en nous un trésor immense [...]. Pour que sa voix soit entendue et suivie par nous, nous devons dire non aux tentations, en coupant court à leurs suggestions, et oui aux tâches que Dieu nous a confiées, oui à l'amour envers tous nos prochains, oui aux épreuves et aux difficultés que nous rencontrons. Si nous agissons ainsi, l'Esprit Saint nous guidera et donnera à notre vie une saveur, une vigueur, un mordant, une luminosité qu'elle ne saurait avoir si elle n'est pas authentique. Alors ceux qui sont proches de nous s'apercevront que nous ne sommes pas seulement enfants de notre famille humaine, mais enfants de Dieu³. »

¹Mt 5,43-48 ; Lc 6,36.

²Mc 10,45.

L'Esprit, en effet, nous demande de ne plus nous mettre au centre de nos préoccupations mais d'accueillir, d'écouter, de partager nos biens matériels et spirituels, de pardonner et prendre soin des autres dans les situations les plus diverses.

Une telle attitude nous permet de goûter un fruit caractéristique de l'Esprit : la croissance de notre humanité vers la véritable liberté. En effet, il fait naître et grandir en nous des aptitudes et des ressources qui, si nous vivions repliés sur nous-mêmes, resteraient pour toujours enfouies et inconnues.

Chacune de nos actions est donc une occasion de dire non à l'esclavage de l'égoïsme et oui à la liberté de l'amour.

« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi. »

Ceux qui accueillent dans leur cœur l'action de l'Esprit participent à la construction de relations humaines fondées sur l'amour, à travers leurs activités quotidiennes, familiales et sociales.

Chef d'entreprise et père de famille, Carlo Colombino adhère à l'Économie de Communion, branche du Mouvement des Focolari fondée sur les valeurs du partage et de la réciprocité dans l'entreprise. Sur un total de soixante salariés, une quinzaine ne sont pas italiens et ont même connu des situations très dures. Au journaliste venu le connaître, il a raconté : « Pour moi, l'emploi peut et doit favoriser l'intégration. Il y a quelques années, la crise nous a durement touchés. Comment assurer en même temps la survie de l'entreprise et l'avenir de son personnel ? Il a fallu demander à certains de trouver un autre emploi. Nous leur avons expliqué la situation et recherché les solutions les moins douloureuses. Dans cette situation malgré tout dramatique, il y avait de quoi perdre le sommeil. Ce travail j'ai cherché à l'effectuer le mieux possible, car je crois à la contagion positive des idées. Pour moi, au centre de la vie de toute entreprise, il faut voir l'être humain. Penser uniquement à l'équilibre financier n'est pas la seule mission de son responsable. Pour le croyant que je suis, on ne peut séparer la vie de l'entreprise et la solidarité entre tous ses membres⁴. »

Agissons avec courage pour orienter notre liberté de choix où que nous nous trouvions et notamment dans notre activité professionnelle. Ainsi nous permettrons à l'Esprit de toucher et renouveler la vie de beaucoup de nos frères autour de nous, afin d'aller vers des horizons de « joie, paix, patience, bonté, bienveillance... »

³D'après Chiara LUBICH, *Possediamo un Tesoro*, Città Nuova, 44, [2000], 10, p. 7.

⁴D'après C. COLOMBINO, *Nella mia azienda economia ed etica vanno a braccetto*, in *Crede*, périodiques san Paolo, 26 novembre 2017, n° 48, pp. 24-28.